

R en bannière

Anne Bernier

Numéro 13, mars 1986

Éclats d'atelier

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025202ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025202ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bernier, A. (1986). R en bannière. *Urgences*, (13), 21–21.
<https://doi.org/10.7202/025202ar>

R EN BANNIÈRE

Anne Bernier

À l'issue toute nue, l'onaniste éberlué a nié; devant l'anatomie qui se berce de curieuse manière, il analyse et libère de leur nid, étouffés, d'éblouissants fantasmes de ces années où il était pubère. Ni étoiles, ni musique, ni davantage de canapé; aberrant constat, le maniaque émasculé lui avait-il déjà ressemblé? Nommer l'anonyme, puisque l'imberbe avait déjà manié le rasoir, il s'y était sûrement mouillé... Et l'anarchie dépendante des berceaux, en était-il le jardinier? Enfin, la panne, le sexe en berne et le septième ciel au panier! N'empêche que rien n'est banal; le grand Robert en tête, l'énigme éclabousse la jolie rousse et l'anormale à béret dont la canicule est plutôt intérieure souffre d'anémie. Pour atteindre le bercail, il lui faut la manière et le verbe. Encore hier, l'analphabète bergère comptait quelques araignées à son plafond. Rrrrr, l'animal de Robert sera-t-il épargné? Divine anémone engloutie, rêvant aujourd'hui des Bermudes et demain de Nicolas, échouée doucement sous l'ambre de sa chevelure. Le vaisseau s'anime tout à coup, cherche les berges aux fanions évidents, mais sans succès... Et en annexe elle revient à ses moutons qui se bercent mais qui jamais ne sautent, en Irlande évidemment... Notre évanescence a la berlue, le manifeste, éblouie. Oh, manoeuvre douteuse, le cher Bébert n'y tient plus, hélas. Rage, panique, la bergère, ainsi manipulée, disparaît. Damnation, le grand Robert se meurt en hurlant à l'orgasme dernier!